



UN CADRE DE CHANGEMENT POUR LA TRANSFORMATION CULTURELLE DE LA GYMNASTIQUE AU CANADA

Mémoire présenté au
Comité permanent de la condition féminine
et au
Comité permanent du patrimoine canadien
Chambre des communes
Parlement du Canada

27 janvier 2023

Par Richard H. McLaren, O.C., Bob Copeland et Janie Soublière

Introduction

C'est en tant qu'experts internationaux en matière de politique sportive, de gouvernance du sport et de droit que nous vous écrivons. Le professeur Richard H. McLaren, O.C., directeur général de McLaren Global Sport Solutions Inc. (MGSS), est une personnalité mondialement reconnue qui a mené de nombreux examens et enquêtes notoires sur des questions d'intégrité dans le sport, notamment en tant que personne indépendante désignée par l'Agence mondiale antidopage (AMA) pour diriger l'enquête sur le dopage soutenu par l'État russe aux Jeux olympiques de Sochi. De nombreuses fédérations et organisations sportives dirigeantes ont fait confiance au professeur McLaren et à son équipe, notamment Gymnastique Canada, Soccer Canada, À nous le podium (ANP), Tennis de table Canada, Canada Alpin, USPORTS, la Ligue canadienne de football (LCF), la Fédération internationale de basketball (FIBA), l'Association internationale de boxe (AIBA), la Fédération internationale d'haltérophilie (FIH), pour n'en citer que quelques-unes. Le professeur McLaren est l'agent indépendant de l'intégrité nommé par la FIBA et travaille au même titre pour l'AIBA et Tennis de table Canada.

Les auteurs cumulent une vaste expérience dans la conduite de recherches et d'enquêtes liées à la corruption, aux mauvais traitements et à la lutte antidopage dans le sport. Par exemple, l'équipe MGSS a mené une enquête extrêmement complexe¹ sur les mauvais traitements et les abus subis par les jeunes femmes de l'équipe nationale féminine de basketball U18/19 ans de la République du Mali, en Afrique, à la suite d'un rapport d'enquête du New York Times et d'allégations d'abus formulées par l'organisation internationale *Human Rights Watch*. Notre équipe est composée d'enquêteurs chevronnés qui ont une expérience en matière d'entrevues et de protection de victimes fondée sur les traumatismes.

Le présent document présente un résumé d'un rapport indépendant de 277 pages publié par MGSS le 25 janvier 2023 et intitulé *A Framework for Change: How to Achieve a Culture Shift for Gymnastics in Canada* (le rapport). Le conseil d'administration de Gymnastique Canada (GymCan) a mandaté MGSS pour effectuer ce travail à la suite d'un processus public de demande de propositions initié par GymCan.

Mandat

Pour assurer une totale transparence, l'intégralité du mandat est affichée sur le site Web de MGSS. Les deux principaux résultats attendus étaient que MGSS passe en revue les politiques de GymCan en matière de sécurité dans le sport et élabore un cadre ou une feuille de route indiquant si un examen de la culture dans le milieu de la gymnastique est nécessaire et comment il doit être effectué. Le mandat prévoyait que « *Gymnastique Canada accepte que MGSS rende public le rapport final pour une totale transparence* ».

¹ McLaren Global Sport Solutions, *McLaren Independent Mali Basketball Abuse Investigation, Integrity Officer Report to the International Basketball Federation (FIBA)*, en ligne : [FibaReport-09-2021.pdf](#) (mclarenglobalsportsolutions.com)

MGSS a respecté ses obligations et a publié son rapport le 25 janvier 2023. Ce dernier est accessible au : [McLaren Independent Gymnastics Report](#).

Résumé du rapport

Le rapport fournit un cadre et une méthodologie pour faire face au déferlement de critiques négatives et d'allégations très graves d'abus qui ont été formulées à l'encontre de la gouvernance de la gymnastique au Canada – appelé « Cadre d'examen de la culture ». Ces allégations sont bien étayées et sont définies dans le rapport comme étant à l'origine de ce travail. Le rapport fournit également un examen complet des politiques de GymCan en matière de sécurité dans le sport et des politiques afférentes.

Bien que le rapport ait été rédigé par McLaren Global Sport Solutions et son équipe d'examen indépendant (Independent Review Team – IRT), les conclusions présentées reflètent la voix collective et les appels passionnés au changement de plus de 1 000 membres de la communauté gymnique (CG) au Canada qui ont participé à l'examen indépendant. Il s'agit notamment de témoignages très descriptifs de gymnastes, de parents, d'entraîneurs, de juges, de membres du personnel et de dirigeants de fédérations provinciales et nationales.

Le rapport fournit à GymCan et aux fédérations provinciales et territoriales (FPT) l'information, les conclusions et les recommandations nécessaires pour commencer le travail crucial et essentiel pour changer la culture du sport. Ce rapport n'est pas un examen de la culture; il cerne les préoccupations systémiques sur lesquelles Gymnastique Canada, les FPT et les organismes gouvernementaux qui financent la gymnastique devraient se concentrer pour favoriser un véritable changement. Le cadre de l'examen de la culture est un processus sur mesure qui se distingue des examens internationaux de la culture qui ont été entrepris jusqu'à présent, car la méthodologie et les recommandations reposent sur les commentaires d'un échantillon représentatif de la communauté gymnique au Canada. Le cadre de l'examen de la culture tient également compte des forces et des limites de plusieurs examens internationaux de la gymnastique réalisés entre 2017 et 2022 au Royaume-Uni, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Suisse, aux Pays-Bas et aux États-Unis.

Le travail pour mener un examen de la culture dans le milieu de la gymnastique sera ambitieux. Il est plus que temps de s'attaquer aux innombrables problèmes qui continuent d'affliger le sport au Canada. L'investissement en temps et en ressources dans le cadre de l'examen de la culture garantira que les préoccupations, les priorités et les solutions exprimées par la communauté gymnique seront enfin prises en compte.

Mise en garde concernant ce rapport : Distinction entre les faits et les opinions

Le présent rapport n'est pas un rapport d'enquête. Il ne fait pas la lumière sur les faits. Les déclarations et commentaires abondants reçus des gymnastes (qui se comptent par milliers) n'ont pas été individuellement corroborés ou vérifiés par MGSS. Ce document reflète les points de vue et les opinions des personnes interviewées ou sondées. Certaines revendications individuelles peuvent donner lieu à une enquête plus approfondie ou à une vérification des faits, si cela est jugé nécessaire par une organisation dirigeante identifiée dans le rapport. L'IRT utilise ce document pour élaborer plusieurs thèmes convaincants concernant les points de vue et les hypothèses de la communauté. Le dicton qui dit qu'« il n'y a pas de fumée sans feu » décrit métaphoriquement cette approche. Bien que les récits individuels n'aient pas été corroborés, la similitude et la cohérence des commentaires autour

Principaux points du rapport

- Plus de 1 000 voix représentant la communauté gymnique au Canada ont exprimé leur opinion;
- La CG exige du changement et soutient fermement la réalisation d'un examen indépendant et rigoureux de la culture du sport;
- La plupart des gymnastes ont mentionné des expériences positives, mais des exemples toxiques d'abus et de maltraitance persistent à tous les niveaux; des entraîneurs, des juges et des membres du personnel ont également fait état de maltraitance;
- Les abus et la maltraitance à l'encontre des gymnastes semblent plus prononcés en gymnastique artistique féminine et en gymnastique rythmique féminine;
- L'examen de la culture dans le milieu de la gymnastique devrait être dirigé par une équipe interdisciplinaire et adopter une approche basée sur les droits de la personne – inclus comme un élément essentiel du cadre proposé pour l'examen de la culture du sport;
- Chaque niveau du sport et de ses intervenants exige de l'attention, des clubs récréatifs aux clubs d'élite, en passant par GymCan lui-même et la façon dont le sport est régi au Canada.

d'une constance de thèmes précis suggèrent que ces enjeux préoccupent grandement la communauté gymnique canadienne et devraient faire l'objet d'une attention accrue dans le cadre de l'examen de la culture du milieu de la gymnastique proposé dans le rapport.

Cette approche est importante et bien arrêtée. MGSS est parfaitement conscient du mécontentement de la communauté gymnique à l'égard des voix (celles d'athlètes ou d'autres) qui n'ont pu s'exprimer. À cet égard, les individus sont cités textuellement dans le rapport afin de ne pas perpétuer le mécontentement exprimé.

Recherche fondamentale effectuée

Plus de 1 000 personnes au sein de la communauté gymnique canadienne ont participé à la recherche fondamentale approfondie. Au total, 58 entrevues personnelles ont été menées avec des gymnastes (anciens et actuels), des parents, des entraîneurs, des juges, des membres du personnel et des dirigeants des fédérations nationales, provinciales et territoriales qui régissent la gymnastique. Il s'agissait notamment de conversations avec de nombreux gymnastes et autres personnes qui ont partagé ouvertement et volontairement leurs expériences de maltraitance et d'abus. Des experts en politique sportive ont été consultés, ainsi que des dirigeants de Sport Canada, d'À nous le podium (ANP), du Comité olympique canadien (COC) et de l'Association canadienne des entraîneurs (ACE).

Deux sondages ont été élaborés et mis en œuvre. Le premier était un sondage mené auprès des dirigeants des FPT. L'autre était un sondage public ouvert à toute la communauté gymnique au Canada. Au total, 974 personnes ont répondu à ces sondages (les résultats complets figurent à l'annexe A et à l'annexe B du présent rapport). De nombreux répondants ont indiqué qu'ils appréciaient l'occasion d'être entendus et de partager leurs expériences.

Plusieurs constatations importantes sont ressorties de la recherche et sont résumées comme suit :

- Les données fournies par les FPT indiquent qu'il y a environ 266 077 participants inscrits en gymnastique au Canada, ce qui suggère une baisse postpandémique d'au moins 45 980 participants ou 17 % du total des participants au cours des trois dernières années;
- Environ 83 % de participants sont inscrits pour le plaisir;
- La gymnastique artistique féminine (GAF) représente la plus grande cohorte des disciplines de compétition (60 % de tous les gymnastes de compétition sont des GAF);
- Plus de 83 % des gymnastes interrogés ont indiqué que leur expérience globale de la gymnastique était « *extrêmement positive* » ou « *plutôt positive* »;
- Parmi les disciplines de compétition, la GAF est décrite comme étant la plus négative et la plus sujette aux abus;
- Des préoccupations importantes sont exprimées au sujet de facteurs qui peuvent avoir des effets sur la santé mentale ou physique d'un athlète, notamment (par ordre de préoccupation): 1) image corporelle, 2) demande élevée de résultats, 3) entraînement autoritaire, 4) influence/pression parentale, 5) lourde charge d'entraînement, 6) pression de la fédération/du personnel de gymnastique, 7) pression pour s'engager dans une spécialisation à un jeune âge;

- D'autres facteurs de préoccupation sont notés, notamment le manque de responsabilité, le manque d'éducation à la sécurité dans le sport, une mauvaise communication, des ressources insuffisantes et une culture de crainte.

MGSS a entendu des personnes qui ont exprimé de graves préoccupations au sujet du récit médiatique décrivant l'ensemble de la gymnastique canadienne comme étant « toxique ». Le fait que plus de 83 % des gymnastes aient décrit leur expérience comme positive valide ces préoccupations et suggère que la grande majorité des gymnastes sont satisfaits de leur expérience. Cependant, cette constatation n'excuse pas, ne diminue pas et n'enjolive pas les mauvais traitements et les abus flagrants subis par une minorité de gymnastes au Canada. À titre d'exemple, les 7 % de gymnastes qui ont déclaré que leur expérience globale de la gymnastique était « extrêmement négative » ou « plutôt négative » suggèrent que plus de 18 625 gymnastes partout au Canada ont vécu une expérience négative²; ce nombre de gymnastes inclut sans doute ceux qui allèguent des actes de maltraitance et d'abus. Les expériences positives de la majorité des gymnastes ne contribuent guère à rassurer ceux qui ont vécu une expérience négative, voire abusive. Ces statistiques laissent également présager la poursuite des mauvais traitements infligés aux gymnastes au Canada jusqu'à ce que les problèmes systémiques identifiés dans ce rapport soient corrigés. Cela soulève aussi le besoin urgent de responsabilisation au sein du système, qui est l'un des thèmes les plus constants et les plus troublants qui ont émergé. À cet égard, MGSS a inclus des recommandations précises concernant la responsabilisation en lien avec les résultats de l'examen de la culture gymnique.

Thèmes liés à la culture et à un cadre de l'examen de la culture

Voici un résumé de chacun des 12 thèmes qui ont émergé de la recherche fondamentale de l'IRT. Ces thèmes, en fonction de la communauté gymnique, ont été utilisés pour préciser le cadre de l'examen de la culture fourni dans le rapport.

1) Analyse à l'échelle des clubs

Tous s'entendent pour dire que l'examen de la culture gymnique doit se concentrer sur tous les niveaux du sport, y compris sur les facteurs au niveau des clubs. L'idée que les abus se limitent essentiellement à la gymnastique de compétition de haut niveau est trompeuse et n'est généralement pas appuyée par la communauté gymnique canadienne. La maltraitance peut se produire et se produit à tous les niveaux du sport, et la base du sport ne peut donc pas être négligée. Une rengaine répétée par la communauté de la gymnastique en ce qui concerne le cadre de l'examen de la culture est le suivant : « *N'oubliez pas ceux (les gymnastes) des niveaux inférieurs.* »

2) Sous-cultures par discipline de compétition

La recherche confirme qu'il n'existe pas de culture unique au sein de la communauté gymnique au Canada. Beaucoup partagent les sentiments d'une gymnaste qui a déclaré :

²Remarque : Au total, 7 % des gymnastes qui ont répondu au sondage et qui ont qualifié leur expérience de négative, multipliés par le nombre total de gymnastes au Canada, suggèrent que plus de 18 625 gymnastes ont vécu une expérience négative.

« *Au sein de la gymnastique, il existe différents cloisonnements et des différences culturelles majeures entre les disciplines.* » Indéniablement, certaines disciplines, dont la GAF et la gymnastique rythmique (GR), sont et ont toujours été marquées par des environnements toxiques pour certaines athlètes. Il semble que ce soit particulièrement vrai pour l'élite, où les exigences de performance sont les plus élevées. Un thème récurrent est apparu : la GAF et la GR continuent à être aux prises avec des cultures négatives, notamment des contextes de haute performance et des parcours compétitifs formatifs.

3) Gouvernance, administration et responsabilisation

La gouvernance de la gymnastique, y compris les questions liées à l'administration et à la responsabilisation, apparaît comme un drapeau rouge important en ce qui concerne la culture et la sécurité du sport. Un fossé sépare GymCan et les FPT en ce qui concerne l'administration, ce qui a entraîné l'émergence de structures opérationnelles cloisonnées des FPT, comme le laissent entendre les propos d'un membre du personnel de GymCan : « *Il n'y a aucune supervision directe (des FPT). Parce que les FPT ont l'impression de superviser GymCan et non l'inverse. Les provinces ont l'impression de tout contrôler et pensent avoir un pouvoir de surveillance sur GymCan.* » Il en résulte un manque de supervision, de coordination et de soutien de la gymnastique de base au niveau national. L'IRT a soulevé de nombreux « écarts de responsabilisation », notamment une gestion du rendement inefficace des entraîneurs et des autres personnes occupant des postes de direction dans le sport. En effet, GymCan a été neutralisé en ce qui concerne sa capacité à promulguer et à contrôler des normes nationales cohérentes pour les clubs locaux, y compris les normes en matière de sport sécuritaire.

4) Structure organisationnelle et leadership de Gymnastique Canada

L'IRT a reçu de nombreux commentaires négatifs sur la structure organisationnelle et le leadership de GymCan, y compris un administrateur provincial de la gymnastique qui a qualifié la structure de GymCan de « *désordre organisationnel* » englobant des communications inefficaces et un roulement du personnel. Il y a un manque de capacité, de transparence et de soutien pour le personnel au sein de la structure actuelle. Bien des gens, y compris ceux qui ont perdu confiance envers le directeur général, ont exprimé leur inquiétude concernant l'incidence du double rôle du directeur général du GymCan, qui est également le directeur de la haute performance. L'organisation est décrite comme étant « *à bout de souffle* » et inefficace sous sa forme actuelle.

5) Communication, transparence et opinion des athlètes

Un autre thème récurrent qui a émergé, en particulier de la part des athlètes, est la défaillance des communications et le manque de transparence liés aux décisions qui ont des répercussions sur les athlètes. Selon un athlète, « *il n'y a aucune transparence dans l'embauche des entraîneurs et peu de consultations auprès des athlètes* ». Plusieurs athlètes n'ont pas l'impression que leur voix est entendue, ce qui a été décrit comme un aspect négatif de la culture gymnique au Canada. Les questions relatives à la communication et à la transparence entre les fédérations de gymnastique et les athlètes reposent sur de multiples facteurs abordés dans le rapport, notamment la gouvernance, le leadership, les valeurs et un déséquilibre de pouvoir malsain entre les entraîneurs, les administrateurs et les athlètes.

L'IRT fournit un exemple détaillé du processus d'embauche complexe de l'entraîneur principal de la GAF nationale qui valide ces préoccupations.

6) Mesures incitatives liées à la performance – Gagner à tout prix?

L'expression « gagner à tout prix » a été largement utilisée au Canada et à l'échelle internationale pour décrire la culture gymnique. Selon un administrateur de gymnastique, « *on a parfois l'impression que gagner à tout prix est acceptable* ». Les recherches de l'IRT confirment que plusieurs membres de la communauté gymnique pensent qu'une telle philosophie est endémique à la gymnastique de haut niveau, sans considération pour le bien-être physique et psychologique de l'athlète. De surcroît, les préoccupations concernant la spécialisation à un jeune âge, le surentraînement et les tactiques de réussite agressives naissent dans les parcours de compétition émergents au niveau des clubs et peuvent s'accroître à mesure que les athlètes progressent dans le système. La philosophie de gagner à tout prix repose sur de nombreux facteurs, notamment la façon dont les athlètes, les entraîneurs et les programmes sont financés et soutenus au sein du système de haute performance au Canada. Ces facteurs sont examinés plus en détail au chapitre 2, y compris les changements récents visant à inclure des indicateurs de performance plus robustes associés à la santé et au bien-être des athlètes. À titre d'exemple, À nous le podium a mis au point un outil novateur appelé « Outil d'évaluation et d'audit de la culture d'excellence » (« OEACE »). Cet outil est très prometteur et il est recommandé de l'inclure dans le cadre de l'examen de la culture.

7) Signalement

La communauté gymnique est mécontente, confuse et frustrée par les mécanismes actuels de signalement des cas de maltraitance. Il s'agit notamment d'un manque de connaissances du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS), récemment publié, ainsi que du site Web « Sport Sans Abus » et du Bureau du Commissaire à l'intégrité dans le sport. Les recherches de l'IRT (Annexe B) confirment cette conclusion. Une grande partie de la confusion liée aux signalements repose sur des questions liées à l'administration et aux politiques qui régissent les signalements à différents niveaux. À titre d'exemple, il semble y avoir unanimité sur l'affirmation selon laquelle « *il y a un goulot d'étranglement au niveau des provinces et des clubs en ce qui concerne les rapports et les plaintes* », selon un administrateur. La confusion et l'incompréhension des processus de signalement ont conduit de nombreuses personnes à se méfier à la fois du processus et de ceux qui sont responsables de la mise en œuvre des différents processus de signalement. De nombreuses personnes reconnaissent également qu'« *il doit y avoir un schéma clair, noir sur blanc, des processus de signalement en fonction de votre niveau* ».

8) Pratiques d'entraînement et répercussions

Le chapitre 2 présente une vue d'ensemble des pratiques d'entraînement et leurs répercussions. Cela inclut les entraîneurs qui abusent de leur pouvoir pour obtenir des résultats de performance par des tactiques qui constituent une maltraitance. De nombreuses

personnes interrogées ont décrit l'embauche d'« entraîneurs de l'Europe de l'Est »³ au Canada comme une explication partielle des pratiques d'entraînement abusives qui n'ont pas été contrées. Des tactiques telles que le dénigrement de l'apparence, le surentraînement, l'entraînement même avec des blessures et le leadership autocratique sont des exemples de maltraitance caractéristiques des entraîneurs de gymnastique de haut niveau dans l'ancienne Union soviétique. D'autres entraîneurs abusent de leur déséquilibre des forces pour s'en prendre aux gymnastes à des fins de plaisir sexuel, ce que certains éthiciens du sport qualifient de « sextorsion ».

L'IRT a également entendu les plaidoyers passionnés d'entraîneurs positifs qui se sentent dénigrés, critiqués et sur la défensive. À titre d'exemple, de nombreux entraîneurs estiment que « *le pendule (Sport sécuritaire) est allé trop loin dans l'autre sens* » et que « *les bons entraîneurs sont mis dans le même bateau que les entraîneurs qui jettent le discrédit sur le sport* ». L'IRT s'est entretenue avec des athlètes qui ont décrit leurs entraîneurs comme des « *mentors* » et des « *figures paternelles* » qui les soutiennent et les encouragent de manière saine. Les entraîneurs ne se sentent pas soutenus par le système de gymnastique canadien et risquent de quitter le sport. La dichotomie des styles d'entraînement qui prévaut dans ce sport se reflète dans le commentaire suivant exprimé par un gymnaste : « *La plupart des entraîneurs sont positifs et prêts à travailler, d'autres veulent juste démolir les athlètes et ne fournissent aucune solution ni renforcement positif.* »

9) Les juges en gymnastique

L'IRT a cherché à obtenir de l'information sur les perceptions de la culture au sein des juges et sur les répercussions des juges sur l'expérience des athlètes. La culture des juges semble être propre à chaque discipline, comme c'est le cas pour les athlètes. Cela inclut une culture négative au sein de la GAF décrite par un juge comme « *compétitive, je pourrais utiliser le mot toxique [...] et non compétitive de manière positive* ». En outre, les juges des différentes disciplines de gymnastique olympique sont soumis à des exigences différentes en matière de gouvernance et de responsabilisation, sur lesquelles nous devons nous pencher.

10) Influence des parents

Le rôle et l'influence des parents sur la dynamique culturelle et sur l'expérience de leur enfant est un thème important qui est ressorti. La plupart des parents offrent des formes saines de soutien à leurs enfants. Cependant, l'IRT a entendu des témoignages de parents qui poussent leurs enfants au-delà de limites saines, se rangeant parfois involontairement du côté d'un entraîneur abusif sans comprendre que les actions de ce dernier constituent une maltraitance. Certains parents ont été conditionnés à croire que l'entraîneur est un expert infallible qui sait ce qui convient le mieux pour que l'athlète réussisse. L'IRT a entendu parler de parents qui ne voient pas les dommages que des pratiques d'entraînement négatives, comme le surentraînement et d'autres exigences, peuvent causer. L'obscurcissement du jugement d'un parent peut également se produire « *lorsque certains parents réalisent qu'un*

³ Le terme « *Europe de l'Est* » a été utilisé par certains pour décrire des entraîneurs provenant principalement de l'ancienne Union soviétique, qui utilisaient des pratiques d'entraînement abusives dans leur quête de médailles. MGSS a choisi d'utiliser le terme « international » dans son rapport plutôt que des citations textuelles.

enfant a un talent apparent pour la compétition nationale et internationale; ils soutiennent alors souvent l'enfant de différentes façons ». Certains parents, comme leurs enfants, sont victimes du déséquilibre de forces utilisé par des entraîneurs sans scrupule. Cela démontre la nécessité d'une éducation plus ciblée pour les parents.

11) Éducation en matière de sport sécuritaire

La nécessité de programmes d'études et d'entraînement plus solides et coordonnés, axés sur la sécurité dans le sport, est ressortie comme un thème important. Seule une minorité de gymnastes connaissaient les politiques en matière de sport sécuritaire des fédérations dirigeantes, y compris les clubs, les FPT et GymCan. Les préoccupations précises soulevées par les athlètes, les entraîneurs et d'autres personnes portent sur le contenu, la fréquence et la méthode de prestation des programmes de formation sur la sécurité dans le sport. Des préoccupations précises ont été soulevées concernant les exigences de formation sur la sécurité dans le sport pour les entraîneurs, qui ont été décrites comme insuffisantes par la plupart. Il s'agit notamment d'exigences inadéquates en matière d'« *intégration* » des entraîneurs internationaux qui viennent au Canada, ainsi que de l'absence d'exigences obligatoires en matière de formation sur la sécurité dans le sport pour maintenir en règle les titres de compétences d'un entraîneur acquis dans le cadre du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE). Les programmes de formation en ligne actuels pour les entraîneurs ont été décrits par plusieurs, y compris les entraîneurs eux-mêmes, comme un « *exercice consistant à cocher des cases* ». Les commentaires ont également porté sur la nécessité de créer une formation sur la sécurité dans le sport qui cible particulièrement les différents rôles et contextes de la gymnastique (p. ex. entraîneur, athlète, parent) ainsi que les caractéristiques démographiques (p. ex. adultes par rapport à enfants). Il est clair qu'une approche universelle n'est ni souhaitable ni efficace, comme le montrent les recherches de l'IRT.

12) Politiques en matière de sport sécuritaire

Les entrevues avec la communauté gymnique suggèrent que la compréhension des politiques en matière de sport sécuritaire est généralement faible (en particulier les processus de signalement), bien que la majorité des répondants au sondage aient indiqué une bonne connaissance de ces politiques. Un membre du conseil d'administration de GymCan a décrit les politiques des ONS en matière de sport sécuritaire comme étant « *stériles, froides, légales et non applicables* ». De surcroît, l'interrelation entre les politiques locales, des FPT et de GymCan est confuse et inaccessible pour plusieurs, surtout en ce qui concerne le signalement des allégations d'abus. MGSS note que d'un point de vue juridique, les politiques de GymCan sont bien rédigées et ont été récemment mises à jour pour être en conformité avec le Bureau du Commissaire à l'intégrité dans le sport.

Cadre de l'examen de la culture

Le chapitre 3 du rapport décrit le cadre de l'examen de la culture. Le contenu du chapitre repose en grande partie sur les commentaires reçus de la communauté gymnique du Canada ainsi que sur une évaluation des examens de la culture gymnique réalisés dans d'autres pays. L'IRT voulait savoir si la communauté avait besoin d'un examen de la culture gymnique et, dans l'affirmative, ce qu'elle devrait comporter. Tous les administrateurs de gymnastique au

Canada qui ont donné leur avis ont convenu qu'un examen de la culture de la gymnastique est nécessaire et urgent. Il s'agit des membres du conseil d'administration et du personnel de Gymnastique Canada et des directeurs administratifs/directeurs généraux des organismes dirigeants de gymnastique de chaque province canadienne. En outre, près de 90 % des répondants au sondage conviennent qu'un examen de la culture de la gymnastique au Canada est important.

Le cadre de l'examen de la culture comprend au total 46 recommandations, chacune étant accompagnée d'une justification et d'une réflexion sur les principales considérations méthodologiques. Le cadre de l'examen de la culture commence par les recommandations de l'IRT, à savoir quelle entité devrait diriger ce processus – appelée équipe de direction de l'examen de la culture (EDEC). Il s'agit d'une équipe indépendante et multidisciplinaire possédant des compétences en matière de droit, en comportement organisationnel/gestion du changement, en techniques d'entrevues tenant compte des traumatismes et en protection de l'enfance. L'EDEC doit également inclure la représentation des athlètes.

Les principes directeurs et les principaux composants opérationnels sont fournis. Cela inclut le fait d'adopter une approche fondée sur les droits de la personne, au titre de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. Il s'agissait d'une approche caractéristique de la revue Whyte (Whyte Review – WR), une enquête indépendante commandée par Sport England et UK Sport sur la gymnastique britannique. Le cadre de l'examen de la culture demande également qu'une « déclaration et un protocole de protection » soient élaborés par l'EDEC afin de déterminer comment les victimes de maltraitance et d'abus qui se manifestent seront soutenues. Cela inclut la nécessité de protocoles clairement établis pour trier et renvoyer/rapporter les allégations d'abus qui peuvent survenir dans le cadre de l'examen de la culture gymnique.

Les domaines fonctionnels d'enquête pour l'examen de la culture gymnique sont les suivants :

- Gouvernance et leadership de la gymnastique au Canada;
- Administration, signalement et responsabilisation;
- Structure organisationnelle et leadership de GymCan;
- Études et formation en matière de sport sécuritaire;
- Environnements de clubs;
- Environnements de compétition et de haute performance.

Les expériences des gymnastes dans les environnements de clubs ainsi que dans les programmes de compétition et de haute performance sont d'une importance capitale. L'examen de la culture gymnique doit également refléter les idées et les expériences des autres intervenants du milieu de la gymnastique, notamment les entraîneurs, les juges, les membres du personnel, les dirigeants, les parents et les organismes gouvernementaux qui dirigent et soutiennent les programmes de gymnastique au Canada. La synthèse des 46 recommandations est présentée dans le rapport.

Conclusion

Le professeur McLaren invite les membres du Comité permanent de la condition féminine et du Comité permanent du patrimoine canadien à lui faire part de leurs commentaires ou de leurs questions concernant le présent mémoire ou les défis auxquels le sport amateur pancanadien est actuellement confronté.

À propos de McLaren Global Sport Solutions Inc.

MGSS est un cabinet de consultants hautement spécialisé dans le domaine du sport, qui se concentre sur l'atténuation des risques liés à l'éthique et à la gouvernance au sein des fédérations. Notre mission est d'aider les fédérations sportives à protéger et améliorer leur image de marque, à résoudre les problèmes organisationnels difficiles liés à l'éthique, à la gouvernance et à l'intégrité, et à prendre des décisions opérationnelles stratégiques.

Site Web : <https://www.mclarenglobalsportsolutions.com>